

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 16 (1910)

Artikel: Les jetons représentant les Métamorphoses d'Ovide : sont-ils l'oeuvre de Jérôme Roussel, de Jean Dassier ou de Ferdinand de Saint-Urbain?

Autor: Demole, Eug.

Kapitel: I: Descriptions ; Jetons de Jérôme Roussel se rapportant au premier livre des Métamorphoses d'Ovide

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-172560>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Favre, demeurant à Paris, a fait revenir les coins des Métamorphoses qui se trouvaient être sa propriété, et peu de temps après Ferdinand de Saint-Urbain s'en est, semble-t-il, trouvé le possesseur. Il obtint du duc de Lorraine le privilège de les employer à Nancy. Jusqu'à présent rien ne prouve qu'il ait usé de cette autorisation.

Eug. DEMOLE.

DESCRIPTIONS

I. — Jetons de Jérôme Roussel se rapportant au premier livre des Métamorphoses d'Ovide.

A. — Jeton dédié à Louis XIV.

Dans le champ, en douze lignes, (C 54-6) LE PREMIER | LIVRE | DES METAMORPHOSES | D'OVIDE | DEDIÉ | AU ROI. | PAR | SON TRES HUMBLE ET TRES | OBEISSANT ET TRES FIDEL (*sic*) | SERVITEUR ET SUIET | IEROME ROUSSEL | I7II.

Û. (D 40) LOUIS XIII. PAR LA G. DE D. ROI DE FR. ET DE N.

Buste cuirassé, drapé d'un manteau agrafé sur l'épaule, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Cu. br., mod. 0,032. Cabinet de France.

Pl. I, lettre A.

1. — Le Chaos.

Sur un monument rectangulaire, terminé par une corniche, deux sphinx adossés supportent entre eux un médaillon rond, surmonté d'une guirlande de palmes attachées d'un ruban dont les extrémités retombent à

droite et à gauche, légèrement ondulées ¹. Le médaillon porte P.(UBLIUS)OVID·(US)NASO.

Tête laurée du poète de profil à droite.

Sur le monument, dans un cartouche rectangulaire, LE CHAOS · Exergue, LIV. I.

Ṛ. Dieu, sous la forme d'un homme debout, nu, barbu, entouré d'un linge flottant, placé sur les nues, sépare entre eux les éléments. Le feu est représenté à gauche par des éclairs et des flammes; l'air, au bas, par une tête joufflue, dont la bouche exhale des rayons. On voit, à droite, une portion de la terre et tout à côté une urne renversée d'où s'échappe de l'eau. Le soleil apparaît à gauche, en haut; au dessus de la terre et à sa gauche un quartier de la lune. Entre l'homme et la terre, on aperçoit quatre petites étoiles et une plus grosse. En haut, se trouve le cercle zodiacal, dont le signe de la balance est visible. Des nuages se trouvent un peu partout ². Au bas de la pièce · 1 ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 1.

App. ³, t. IV, p. 956, n° 3519. — Wellenh. ⁴, t. II, part. II, p. 718, n° 14,400.

2. — La Formation de l'homme.

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,
LA FORMATION
DE L'HOMME.

¹ Indépendamment du titre et de l'exergue, les droits de chaque jeton varient entre eux par de petits détails que nous ne décrivons pas. Nous avons classé les droits des jetons du livre I en deux catégories, ceux dont les bouts de rubans accompagnant la guirlande de palme sont légèrement ondulés et ceux où ils se trouvent fortement contournés.

² Selon les philosophes de l'antiquité, Dieu n'a pas créé le Chaos, mais il l'a seulement débrouillé. On voit toute la différence qui sépare cette mythologie du récit qui nous est donné dans le premier livre de la Genèse.

³ *Appel's Repertorium zur Münzkunde des Mittelalters und der neuer Zeit.* Pesth et Vienne, 1820-1828, 4 vol. in-8, pl.

⁴ *Catalogue de la grande collection de monnaies et de médailles de M. Léopold Welzl de Wellenheim.* Vienne 1844, 2 vol. in-8.

R. A droite, Prométhée sous les traits d'un vieillard à demi courbé, tourné à gauche, entouré d'un voile flottant, reposant sur les nues, près du sol, achève de façonner un homme nu, debout, en face de lui, en faisant usage pour cela d'un morceau de terre mouillée. Au second plan, deux palmiers et une plaine.

Ex. · II ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 2.

3. — L'Age d'or.

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche, L'AGE D'OR · et au dessus du médaillon, les rubans fortement contournés.

R. Au pied d'un arbre fruitier, se délassent en causant, un homme et une femme reposant à terre sans vêtement. L'homme étend la main pour cueillir un fruit, montrant ainsi quelle est sa nourriture. Près d'eux reposent un lion et un agneau; plus loin, trois enfants jouent entre eux. Sur les nues, on aperçoit le Temps qui n'habite pas sur la Terre. A l'arrière-plan, une plaine et des arbres.

Ex. · III ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 3.

4. — Les Saisons.

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche, LES SAISONS.

R. Au dessus d'une portion de la terre, Jupiter, dans les nues, est entouré des quatre saisons. A gauche, le Printemps, jeune adolescent tenant une guirlande fleurie; à droite, une femme portant une gerbe de blé, puis un homme d'âge mûr, couronné de pampres et tenant un cep de vigne; enfin, une vieille femme accroupie, se chauffant à un brasier.

Ex. · III ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 4.

5. — **L'Age d'argent.**

Droit semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,
L'AGE D'ARGENT

℞. Sous un dôme de verdure, une femme, un genou en terre, traite une vache, dont le lait est reçu dans un baquet; un jeune enfant, nu, est à ses côtés. Plus loin, d'autres vaches sont visibles. A gauche, une jeune fille file, tandis qu'au second plan, un homme conduit une charrue, attelée de deux bœufs, munis de jougs.

C'est l'âge du travail heureux.

Ex. · V ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 5.

6. — **L'Age d'airain.**

Droit semblable à celui du n° 4, sauf sur le cartouche,
L'AGE D'AIRAIN.

℞. Des guerriers, à pied et à cheval, casqués, armés de boucliers, de javelots et d'épées, combattent entre eux; l'un d'eux est à terre.

Ex. · VI ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 6.

7. — **L'Age de fer.**

Droit semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,
L'AGE DE FER.

℞. Une femme couronnée ayant enfourché un cheval et tenant de la droite un double sceptre et, à sa droite, une seconde femme, à pied, tenant de la gauche un

masque et de la droite un poignard, poursuivent trois femmes marchant sur des nues, signe de la divinité. La première est enveloppée de voiles et pleure, la seconde est sans vêtement et la troisième se retourne à demi avec des gestes d'effroi. Au dessus de ces deux groupes, Thémis, sortant des nues, accourt, tenant sa balance et son glaive. Elle semble s'interposer entre les poursuivantes et les fugitives, parmi lesquelles se trouve sans doute sa fille Astrée, la dernière divinité qui séjourna sur la terre, qu'elle quitta, la voyant couverte de sang.

Ex. · VII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 7.

8. — Destruction des Géants.

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,
LES GEANS.

R. Les géants ayant entassé des montagnes les unes sur les autres pour escalader le ciel, Jupiter, d'un coup de foudre, met en poudre le mont Olympe, renverse l'Ossa qui avait été placé sur le Pélion et ensevelit ses ennemis sous ces vastes masses. Six géants, dans toutes les postures, sont représentés à demi ensevelis par les rochers, tandis que Jupiter, couronné, apparaît sur les nues, un foudre à la main.

La terre ayant absorbé le sang des géants, ses enfants, en forma des hommes cruels et féroces.

Ex. · VIII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève..

Pl. I, n° 8.

9. — Conseil des dieux.

Droit semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,

LE CONSEIL

DES DIEUX

℞. Assis en cercle sur les nues, huit divinités sont présidées par Jupiter. Ce sont, à partir de la droite de Jupiter : Junon, qui porte le bandeau royal ; Proserpine, couronnée ; Pluton, avec sa fourche ; Minerve casquée, avec son bouclier ; Vulcain et son marteau ; Mercure ; Mars casqué, armé de son bouclier et de sa lance ; Neptune et son trident. Quant à Jupiter, il s'appuie de la gauche sur son sceptre d'ivoire.

Ex. · IX ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 9.

Lorsque tous les dieux furent réunis autour de lui, Jupiter prit la parole pour se plaindre de la corruption des hommes. Il raconta qu'étant descendu sur la terre, il fut indignement traité par le roi d'Arcadie. L'évènement se trouve relaté sur le jeton suivant ¹.

10. — **Lycaon changé en loup.**

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche, LYCAON EN LOUP.

℞. Au devant d'une draperie frangée, Jupiter, sous les traits d'un homme enveloppé de voiles flottants, à droite, se lève de derrière une table près de laquelle il était assis. Devant la table, près du sol, un aigle éployé tient dans ses serres le foudre de Jupiter. A gauche, un loup marchant sur ses pattes de derrière, est habillé par le haut comme un homme et se trouve environné de flammes.

Ex. · X ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 10.

¹ Bien qu'il ne soit pas d'usage d'accompagner les descriptions numismatiques d'aucune glose quelconque, nous avons cru devoir déroger à cette règle et donner çà et là, d'après le texte d'Ovide, quelques explications nécessaires pour la compréhension du sujet.

Jupiter, voulant visiter la terre, revêt la forme humaine et s'en va loger chez Lycaon, roi d'Arcadie. Celui-ci, averti de la qualité de son hôte, lui fait servir, pour le braver, les membres apprêtés d'un otage envoyé par les Molosses. Jupiter met alors le palais en feu et transforme Lycaon en loup.

Le Conseil des dieux ayant entendu le récit de Jupiter, approuve le projet de celui-ci, qui est de noyer tous les hommes dans un déluge universel.

11. — Le Déluge.

Droit semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,
LE DELUGE

R. Une divinité ailée, entourée de nuages, tenant sous chaque bras une urne énorme, déverse sur la terre, déjà à demi submergée, d'abondantes eaux, pendant que les éclairs sillonnent le ciel. Au premier plan, un vieillard s'accrochant au tronc d'un arbre, cherche à sauver deux femmes dont l'une est évanouie. A droite, un cheval nageant porte un cavalier. A l'arrière-plan, des montagnes à demi couvertes d'eau sur laquelle on perçoit une embarcation couverte d'un toit.

Ex. · XI ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 11.

Jupiter, non content de la pluie qu'il fit tomber en abondance sur la terre, appela à son aide son frère Neptune. Celui-ci assembla dans son palais tous les fleuves et leur ordonna de déborder de partout. La terre fut alors couverte par les eaux et tous les hommes périrent, hormis Deucalion et Pyrrha qui s'étaient réfugiés sur une petite barque. Entre l'Attique et la Béotie, se trouve la Phocide, signalée par le mont Parnasse, dont les sommets s'élèvent jusqu'au ciel. C'est là que s'arrêta la barque qui renfermait les restes du genre humain ¹.

¹ Parmi les cinq déluges dont parle Pausanias, les plus célèbres de tous furent ceux qui se produisirent au temps d'Ogygès et sous le règne de Deucalion. C'est évidemment d'un de ceux-là dont parle Ovide, mais comme il est notoire qu'il n'inonda que la Thessalie, on est en droit de supposer que dans sa description le poète a renfermé tout ce que la tradition avait appris sur le déluge universel.

12. — **Repeuplement de la terre.**

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,

DEUCALION ET PYRRHA
REPEUPLANT LA TERRE

Ṛ. Un homme ayant à sa gauche une femme, tous deux marchant à gauche, ont la tête recouverte d'un voile qui retombe autour d'eux et dont les bords, qu'ils tiennent de la gauche, relevés par devant, forment un sac qu'ils ont rempli de cailloux. De la droite, ils prennent ces cailloux qu'ils lancent derrière eux par dessus leurs têtes. Derrière ces personnages, des enfants des deux sexes, sans vêtement, sont assis ou debout et font des gestes d'exclamation. A l'arrière-plan, un temple grec tétrastyle renferme la statue de Thémis. A gauche, des collines et deux palmiers.

Ex. · XII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 12.

App., t. IV, p. 958, n° 3528. Wellenh., t. II, part. II, p. 718, n° 14,442.

Deucalion et Pyrrha, seuls survivants de l'espèce humaine anéantie, vont au temple de Thémis et demandent comment ils peuvent repeupler la terre. L'oracle répond : *Sortez du temple, voilez-vous le visage, détachez vos ceintures et jetez derrière vous les os de votre grand'mère.* Après quelque hésitation, Deucalion comprend qu'étant fils de Prométhée, qui l'a créé de la terre, la terre est sa mère. Aussi exécutent-ils l'ordre de l'oracle en jetant des pierres par dessus leurs têtes. Ces pierres, une fois retombées, se ramollissent, prennent une nouvelle figure, croissent et acquièrent une ressemblance avec les hommes. Aussi, en peu de temps, avec le secours des dieux, les pierres que Deucalion avait lancées devinrent des hommes et celles de Pyrrha des femmes.

13. — **La Défaite du serpent Python.**

Droit semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,

LA DEFAITE
DU SERPENT PYTHON

Ῥ. Apollon debout, à gauche, son arc dans la droite, désigne de la gauche le monstre Python qu'il vient de tuer en le criblant de flèches. A droite, l'amour prend terre, son arc dans la gauche et une flèche dans la droite.

Ex. · XIII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 13.

App., t. IV, p. 959, n° 3530. Wellenh., t. II, part. II, p. 718, n° 14,443.

En commémoration de sa victoire sur le monstre Python, Apollon institua les jeux pythiens. Ceux qui, dans ces jeux, étaient vainqueurs, soit à la course, soit à la lutte, soit à la conduite des chars, recevaient comme récompense une couronne de chêne, car il n'y avait pas encore de laurier.

Apollon prit occasion de sa victoire pour dénigrer les flèches que lance l'Amour. L'Amour, froissé de ce propos, s'en fut sur le Parnasse et lança deux flèches; la première, à pointe de plomb, qui tue l'amour, la seconde, à pointe dorée, qui le fait naître. La première fut adressée à Daphné, fille du fleuve Pénée, la seconde à Apollon.

14. — Daphné changée en laurier.

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,
DAPHNÉ CHANGÉE

EN LAURIER.

Ῥ. Apollon à gauche, portant son carquois en bandoulière et vêtu d'une écharpe flottante, serre dans ses bras une jeune femme vue de face; l'extrémité des doigts, qu'elle tient levés en l'air, ainsi que sa tête, sont ornés de feuilles de laurier. A droite et à terre, un vieillard, la tête couronnée de roseaux, accoudé à une urne qui laisse l'eau s'écouler, lève le bras droit vers le ciel. A l'arrière-plan, à gauche, deux arbres; à droite, une colline.

Ex. · XIV ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 14.

Apollon, atteint par la flèche de l'Amour, conçut à l'instant une violente passion pour Daphné qui, ne pouvant éprouver le même sentiment, s'enfuit. Sur le point d'être atteinte, elle conjure son père, le fleuve Pénée, de venir à son secours et se voit à l'instant changée en laurier. Désormais, et d'après l'ordre d'Apollon, cet arbre lui fut consacré et les feuilles du laurier, unies à celles du chêne, formèrent la couronne des triomphateurs.

15. — **Io changée en vache.**

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,
IO CHANGÉE
EN VACHE.

ᚱ. Jupiter debout, couronné, ayant à ses pieds l'aigle tenant le foudre et à sa gauche Junon, ceinte du bandeau royal, ayant à ses pieds un paon et désignant de la gauche une vache placée à ses côtés, le tout entouré de nuages.

Ex. · xv ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 15.

Jupiter étant devenu amoureux de Io, fille du fleuve Inaque, elle s'enfuit, mais son amant fit tomber d'épaisses ténèbres sur la terre, si bien qu'elle dut se rendre. Cependant Junon ayant jeté les yeux sur la terre et voyant cette obscurité que les nuages avaient produite dans un ciel serein, elle ne mit pas en doute que ce ne fût l'œuvre de son époux, dont elle soupçonnait toujours les infidélités. Jupiter, prévoyant l'arrivée de Junon, changea Io en vache, et Junon, l'ayant admirée, la demanda à son mari, qui ne put la lui refuser. Elle en confia la garde à Argus, l'homme aux cent yeux, dont il n'y avait jamais que deux qui se fermassent à la fois.

16. — **Io sur les bords d'Inaque.**

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,
IO SUR LES BORDS
D'INAQUE.

R. Le fleuve Inaque, sous les traits d'un vieillard couronné de roseaux, assis près de son urne, à droite, étend les bras en signe de désespoir. A sa gauche, s'avance une vache, qu'un homme tient par la corne gauche et qui, de la main gauche, tient un bâton à corbin. Au second plan, dans les nues, Jupiter, accompagné de son aigle, donne un ordre à Mercure qui, son caducée en main, s'apprête à partir.

Ex. · XVI ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 16.

Argus conduit Io sur les bords d'Inaque, à qui elle confie sa peine. Jupiter ne pouvant plus supporter les maux auxquels il voit Io exposée, appelle Mercure et lui ordonne de tuer Argus.

17. — **Le Sommeil d'Argus.**

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,
LE SOMMEIL D'ARGUS.

R. Un homme, assis de face, sur un rocher, les jambes croisées, joue de la flûte à un autre homme, assis et accoudé à ses pieds, un bâton à corbin sur l'épaule droite. Derrière eux des arbres; à gauche, une vache vue de face.

Ex. · XVII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. I, n° 17.

App., t. IV, p. 960, n° 3533. Wellenh., t. II, part. II, n° 14,444.

Mercury ayant quitté ses attributs, hormis le caducée, mystérieuse baguette qui a le don d'endormir, il se met à jouer de la flûte. Argus, charmé de cette musique, s'endort d'une partie de ses yeux et prie alors son compagnon de lui apprendre l'histoire de sa flûte nommée *Syrinx*.

18. — **La Nymphé Syrinx changée en roseaux.**

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,
SYRINX EN ROSEAUX

Ṛ. Le dieu Pan poursuit une nymphe à travers des roseaux, tous deux cheminant à gauche. A droite, une plaine.

Ex. · XVIII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 18.

Syrinx, fille du fleuve Ladon, imitait Diane en tout; elle avait le même amour pour la virginité et son front se trouvait aussi décoré d'un croissant, mais il était de corne, tandis que celui de la déesse était d'or.

Un jour le dieu Pan l'ayant rencontrée, il lui proposa de devenir son époux; la nymphe s'enfuit et pria ses sœurs de venir à son secours. Et comme le dieu Pan se penchait pour l'embrasser, il ne trouva que des roseaux. En souvenir de la nymphe, il prit quelques-uns de ces roseaux d'inégales grandeurs, et les ayant joints avec de la cire, il forma cette sorte de flûte qui se nomme syrinx.

19. — **Le Paon orné des yeux d'Argus.**

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,
LE PAON ORNÉ DES
YEUX D'ARGUS

Ṛ. Accroupie à terre et tournée à gauche, près du cadavre d'un homme étendu et dont la tête est coupée, une femme, décorée d'un bandeau sur le front et environnée de nues, pose un œil sur la queue d'un paon placé à sa droite. Au second plan, des nuages; au milieu d'eux, Mercure, revêtu de ses attributs et d'une épée qu'il brandit de la droite. Une vache s'enfuit à gauche.

Ex. · XIX ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 19.

Mercure ayant réussi, grâce aux sons de sa flûte et à l'histoire de celle-ci, à fermer tous les yeux d'Argus, il lui coupa la tête et s'enfuit, ainsi que Io, tandis que Junon accourut et plaça sur les plumes du paon tous les yeux d'Argus.

20. — **Io adorée sous le nom d'Isis.**

Droit semblable à celui du n° 1, sauf sur le cartouche,
IO ADORÉE
SOUS LE NOM D'ISIS.

Ṛ. Une foule de personnages prosternés, chantant et jouant de divers instruments, entourent un autel rectangulaire, sur lequel brûle de l'encens. Dans les nues, une divinité, un sceptre à la main, est assise sur un croissant.

Ex. · XX ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 20.

Après la mort d'Argus, Io fut encore persécutée par Junon. Celle-ci attachà à ses pas une furie qui jeta l'épouvante dans son cœur. Elle erra par toute la terre et parvint ainsi en Égypte. Jupiter voyant ses souffrances, supplia Junon de lui pardonner, ce qu'elle fit. Io put alors reprendre sa première figure et les Égyptiens ne tardèrent pas à l'adorer sous le nom d'Isis.

21. — **Dispute d'Epaphus et de Phaëton.**

Droit semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,
LA DISPUTE D'EPAPHUS
ET DE PHAËTON.

Ṛ. Deux hommes côte à côte, debout, disputent entre eux. Derrière eux, à l'horizon, le soleil à demi engagé dans la mer. A gauche, une colline. Dans le ciel, des nuages.

Ex. · XXI ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 21.

Epaphus, fils de Jupiter et de Io, fatigué de ce que Phaëton affectait de s'égalier à lui, émit des doutes sur ce qu'il fût vraiment le fils du Soleil. Phaëton, piqué d'un tel reproche, s'en va trouver sa mère, Clymène, et la conjure de lui donner la preuve qu'il est bien le fils de la lumière.

22. — **Serment de Clymène.**

Droit semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,
LE SERMENT
DE CLYMENE.

R. Une femme debout, à droite, tournée vers un homme, à gauche, placé en face d'elle, lève la droite au ciel et étend la gauche en signe de serment. Au second plan, à droite, une pyramide; à gauche, un palmier. A l'arrière-plan, à gauche, un groupe de monuments entourés de murailles. Au haut, à gauche, le bord de la médaille est garni sur une certaine étendue d'étoiles très rapprochées les unes des autres. A droite, des nuages.

Ex. · XXII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 22.

Clymène, pénétrée des larmes de son fils et de la douleur de se voir soupçonnée, lève les yeux vers le soleil et ses mains vers le ciel, et jure par cette lumière qui les éclaire que Phaëton est le fils, le propre fils du Soleil. Elle l'engage à aller lui-même trouver le Soleil, dans son palais, pour s'assurer de l'origine de sa naissance.

II. — **Jetons de Jérôme Roussel se rapportant au deuxième livre
des Métamorphoses d'Ovide.**

B. — **Jeton dédié à Louis, dauphin.**

Dans le champ, en treize lignes, (C 56-4) LE SECOND |
LIVRE | DES METAMORPHOSES | D'OVIDE | DEDIE | A MON